

Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature



Ph. Abaca.press

Huanhuan, l'une des cinq mascottes des Jeux de Pékin taille réelle.



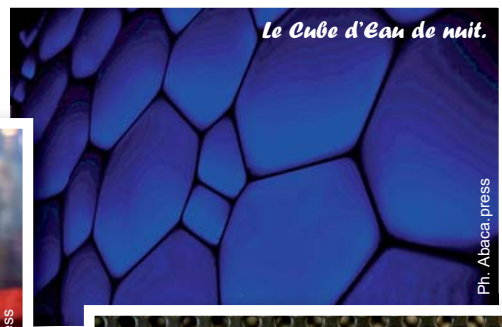
Ph. Abaca.press



Ph. Abaca.press

Jeux Olympiques 2008

EN ROUTE POUR PÉKIN



Le Cube d'Eau de nuit.

Ph. Abaca.press



Les médailles des Jeux Olympiques de Pékin.

Ph. Abaca.press



Les cinq mascottes des Jeux Olympiques chinois.

Ph. Abaca.press

Février 2008 : le Cube d'Eau accueille l'Open de Chine. Un test grandeur nature avant les épreuves olympiques de natation et de plongeon.

Ph. Abaca.press



Bienvenue à Pékin !

Après sept jours passés à Dalian, l'équipe de France posera le 5 août ses valises à Pékin. Plongée au cœur de cette arrivée dans la capitale chinoise. Comme si vous étiez...

Lundi 4 août, 15h05. Aéroport international de Pékin. Après une heure et demie de vol en provenance de Dalian, la délégation tricolore atterrit dans la capitale chinoise, à la fois rampe de lancement et terminus de son aventure olympique. A peine sortis de l'avion que déjà, sur la passerelle d'accès, les Français prennent le pouls de ces J.O. qui s'annoncent géants. Ici s'affiche en grand le hurdler (*) Liu Xiang. Plus loin, c'est le basketteur Yao Ming qui vante sur papier glacé extra large les mérites d'un autre sponsor du CIO. Même Jackie Chang, roi du kung-fu et idole du peuple chinois, sert de tête de gondole à un partenaire officiel. Le parfum olympique est omniprésent. L'effervescence, elle, frise la déferlante tant le pont aérien est ininterrompu.

Avant de grimper à bord du bus climatisé qui la conduira à une trentaine de kilomètres de là, au village olympique, l'équipe de France découvre le climat made in Beijing. Chaud et humide, pour ne pas dire moite et étouffant. A mesure que le car des Bleus progresse sur la cinq voies autoroutière, le trafic s'intensifie avec pour conséquence directe, un ciel qui s'alourdit et un plafond qui s'abaisse. Au tableau noir des villes engorgées et polluées, Pékin se dispute la médaille d'or mondiale avec Mexico. Avec 3 millions de véhicules par jour et 5000 nouvelles immatriculations quotidiennes, la qualité de l'air atteint souvent le niveau 5 : le pire niveau de pollution atmosphérique. *"Moi, ce qui m'a marquée lorsque je suis venue l'an passée avec quelques autres membres de l'équipe de France, c'est qu'on ne voyait jamais vraiment le ciel, se souvient Céline Couderc. La lumière était différente, presque blanche. Une épaisse couche empêchait le soleil de percer. C'était vraiment très surprenant."* *"On perçoit effectivement le disque solaire, poursuit Hugues Duboscq, qui était lui aussi de voyage en juillet 2007. Mais quand on*

lève la tête, ça ne nous fait pas mal aux yeux car le nuage de pollution est très épais. Quant au soir, quand on se mouchoit, je ne vous raconte pas comme c'était noir..."

De chaque côté de l'autoroute commencent à se dresser des buildings surdimensionnés, réalisations high tech et ultra modernes qui tranchent avec l'image d'Epinal encore véhiculée par les Occidentaux sur la Chine du XIX^e siècle. Depuis 2001 et l'attribution des Jeux Olympiques par le CIO, Pékin a sérieusement boosté ses projets

A Pékin, le parfum olympique est omniprésent.

d'urbanisation. Au point de ressembler, aujourd'hui, à une gigantesque mégapole en chantier, où la tradition doit s'éclipser chaque jour davantage derrière des gratte-ciels qui poussent comme des champignons. Certains diront que la capitale a perdu de son charme, voire de son âme. D'autres que c'est l'inévitable issue d'un capitalisme galopant qui a su faire son nid sur un collectivisme de façade. Il n'empêche, ce Pékin-là risque d'en surprendre plus d'un par son mélange parfois anachronique entre l'ancien et le moderne, la tradition et le paraître, l'opulence et la pauvreté, le bling-bling et



l'austérité, le consumérisme à outrance et le communisme forcené. Symbole de cette Chine qui s'aseptise et s'occidentalise à vitesse grand V : Wangfujing Dajie. Située à deux pas de la Cité Interdite, cette grande avenue commerçante est devenue un petit Manhattan où cohabitent les enseignes des plus grandes multinationales. A voir absolument.

En attendant d'y faire éventuellement du shopping, les nageurs français continuent d'admirer le paysage qui défile à travers les vitres de leur bus. La circulation est dense, la conduite souvent risquée et incertaine. L'irréversible règne de la voiture a relégué le bon vieux vélo de papa au rang des antiquités, même si les moins fortunés continuent de l'utiliser. Des édifices sans panache côtoient des immeubles de bureau ou des logements privés issus du génie architectural local. Comme les tours penchées de CCTV, la chaîne nationale chinoise, ou encore l'Opéra de Pékin.

Les sites des Jeux n'échappent pas à cette audace créative. Après avoir quitté le Capital Airport Highway pour s'engouffrer sur le quatrième périphérique (Pékin en compte cinq, et un sixième est déjà en construction), le car

tricolore passe devant le stade olympique. Le fameux "Nid d'oiseau", somptueuse prouesse architecturale qui doit sa majesté et sa complexité technique à cet improbable enchevêtrement de 40 000 tonnes de poutrelles d'acier. Mais très vite, les yeux des sélectionnés se détournent de ce stade pour se poser, à quelques dizaines de mètres de là, sur le Centre National de natation. Autrement dit le Cube d'Eau, l'autre joyau du complexe olympique qui détonne par son aspect inédit et qui leur ouvrira très bientôt ses portes. "C'est une bulle bizarre, énorme et sympa", se rappelle Hugues Duboscq, qui avait dû se contenter l'an passé d'une brève auscultation extérieure des lieux. A peine 200 mètres plus loin, le bus tourne à droite. Direction le village olympique situé à moins de deux kilomètres de la piscine. L'aventure olympique peut enfin débuter.

Gérald Mathieu

(* *Un hurdler (terme anglais) est un athlète pratiquant une course d'obstacle, comme le 400 mètres haies, le 100 mètres haies pour les femmes, et le 110 mètres haies pour les hommes.*

En Bref...

► LES JEUX SUR LA TOILE

Le site officiel des J.O. est disponible depuis le mardi 15 juillet en cinq langues (chinois, anglais, français, espagnol et arabe). Il diffusera en direct les résultats ainsi que les conférences de presse (www.beijing2008.cn).

► ECLIPSE PORTE-BONHEUR

Une semaine avant l'ouverture des Jeux, le 1^{er} août, une éclipse totale aura lieu en Chine. Pour les Chinois, c'est un bon présage. De nombreux chinois ont par exemple choisi de se marier le 8 août prochain, date de l'ouverture des J.O., car on sera le 8/08/2008, or le 8 porte chance en Chine.

► PAS DE CHIEN AU MENU

Les autorités chinoises ont demandé aux restaurants de Pékin susceptibles d'accueillir des étrangers de retirer les plats à base de chien de leur menu durant les Jeux. Inquiètes des réactions des associations de défenses des animaux et des visiteurs occidentaux, les autorités ont justifié ces mesures par "respect pour les coutumes alimentaires des différents pays". Des critiques adressées par les Occidentaux avaient conduit en 1988 les Sud-Coréens à interdire les plats à base de chien lors des Jeux olympiques de Séoul.